

Un an de sursis.

En décembre dernier, il était question de fermer deux classes de maternelle sur Champagne, ce qui aurait entraîné la fermeture d'une école. L'Inspectrice d'éducation m'a contacté à ce sujet. Je lui ai expliqué mon point de vue qui était le suivant : dans un premier temps, je trouvais nécessaire de communiquer avec l'ensemble des parents concernés via une ou plusieurs réunions, soit école par école, soit tous ensemble. Le choix de l'école doit être regardé sur l'ensemble de la ville notamment avec les trois écoles Henri Maugé, les Chaillots et l'Aubépine. Dans un second temps, il est nécessaire de prendre en compte les avantages de chaque école et les besoins des riverains

(besoin ou non en transport scolaire, délocalisation de services administratifs). Après mon intervention, l'Inspectrice s'est finalement ralliée à mon point de vue et a reporté la fermeture d'un an. C'est donc une réflexion profonde qui engagera l'avenir de notre ville et de ses quartiers. Le choix devra donc se porter sur l'amélioration des qualités de l'école (accueil, environnement etc..) et de l'impact global du choix (amélioration de la sécurité et de la qualité de l'air si l'on développe le transport urbain ou interurbain...). La

solution pourra peut-être venir du choix de l'intercommunalité et des avantages que cela pourrait entraîner. Cependant il semblerait que pour d'autres,

3. BONNEVILLE

MAIS POURQUOI TANT DE HAINE...

Suite au refus de la majorité municipale de faire appliquer la législation communale, deux des groupes d'opposition ont pu déposer un recours auprès du tribunal administratif de Melun. Ces recours portent sur des points précis pour lesquels il leur a semblé devoir y avoir une justification quant à leur validité. L'opposition qui représente un tiers du conseil a « tiré la sonnette d'alarme » à plusieurs reprises et en conseil municipal. Notamment sur le fait que l'on ne peut s'allouer à soi-même de subventions. Lors du dernier conseil, les groupes d'opposition ont demandé aux élus concernés dans la gestion des associations auxquelles nous devons accorder de nouvelles subventions de quitter la salle ou du moins de ne pas prendre part aux votes : ce qui semblait logique. Refus de l'autorité municipale qui n'a pas compris qu'il s'agissait juste de procéder légalement afin de ne mettre personne en « porte à faux » vis à vis de ses fonctions et que de toute façon l'opposition approuverait cette partie supplémentaire du budget. Le but de ces recours n'est en aucun cas d'attaquer quelque personne que ce soit mais simplement de faire en sorte que la gestion de notre ville soit claire et saine dans l'intérêt de tous. Si ce n'est l'opposition qui pointe les irrégularités, il se pourrait bien qu'un jour, proche ou lointain, ce ne soit les services de l'état qui le fassent et comme chacun sait, on n'est coupable que de ce que l'on n'empêche pas.

Le combat, s'il y a combat, que mène l'opposition, n'est pas dirigé contre les personnes physiques mais pour que les idées de tous puissent au moins être entendues. Nous réclamons toujours une place pour toutes les tendances représentées au sein du conseil municipal dans les commissions municipales. Nous demandons plus de démocratie afin de pouvoir travailler pour les habitants de Champagne et tout ce que nous recevons ne sont que railleries de la part de ceux qui possèdent le pouvoir. Nous essayons de gagner le respect promis puisque nous ne semblons en être digne de part notre différence. Pourtant les différences font de notre beau pays qu'est la France ce qu'il est : une terre d'asile fraternelle. Courtoisie, respect d'autrui sont bafoués : accusés et condamnés à torts avant même d'avoir été jugés, sans possibilité de nous défendre (car les groupes d'opposition ne disposent d'aucun moyens financiers suffisants pour obtenir l'aide d'avocats). Difficile de digérer l'attitude de certains qui refusent une poignée de main tendue sans aucune arrière pensée : tout simplement par politesse et respect de l'autre comme nous l'ont si bien enseigné nos parents. Nous pensions que les bons vœux prodigués dans Champagne communication étaient sincères et bien nous venons de constater qu'il n'en est rien et qu'une fois de plus cela n'est qu'un leurre. Alors Politique pour la Ville ou politique Politicarde... ?

Christine WATY, Maire Adjoint

les motivations soient ailleurs. En affirmant que le choix final de fermeture se portera sur l'école des Chaillots, soit j'ai des dons de voyance soit je suis bien informé aux dépens de ceux qui, comme moi, se battent pour cette école. Où sera donc installé le comité des colonies de vacances ou le centre aéré ?

Ce que j'attends de cet article c'est que le dialogue se fasse avec les parents pour qu'au-delà du désagrément d'une fermeture d'école, on pense à nos enfants, à la qualité de vie qu'on voudra bien leur donner par le travail des maîtresses et des conditions dans lesquelles elles devront travailler pour nos enfants. Un an de réflexion de travail ; ensemble construisons l'école de demain pour et avec nos enfants.

BREVES

Les travaux au théâtre de Fontainebleau dureront près d'une année de plus que prévu pendant laquelle il y sera toujours impossible d'y effectuer des représentations. Cela est d'autant plus regrettable pour Champagne que la municipalité actuelle n'a pas su négocier le maintien des spectacles organisés par le théâtre bellifontain au Palais des Rencontres.

Monsieur le Maire a décidé de procéder en deux temps pour ses vœux : d'abord les « forces vives » de la cité, puis seulement après les employés communaux. Pourquoi pas, cette diffraction se pratique aussi ailleurs, sauf qu'alors, les employés communaux, citoyens actifs de leur commune, sont également invités aux vœux institutionnels. A Champagne, il faut croire que les employés communaux n'œuvrent pas pour leur ville.

Ca y est, le nouveau personnel chargé de la traversée des routes aux abords des écoles de la ville est en place. Les enfants semblent aussi satisfaits que les parents. Excellent choix que d'avoir recruté des « têtes connues » de nos chérubins. Bienvenue donc à ceux qui ont la lourde responsabilité de la sécurité quotidienne de nos petits.